

UN NOUVEAU PARASITE DU MANCHOT D'ADELIE

(ACARINA : RHINONYSSIDAE)

par

A. FAIN et K. E. HYLAND*

Récemment Fain et Mortelmans (1959) ont signalé la présence d'acariens dans les voies respiratoires d'un Manchot d'Humboldt provenant du Pérou et mort au Zoo d'Anvers. Ces acariens ressemblaient à première vue à une espèce (*Rhinonyssus atribyx*) que nous avons décrite quelques années auparavant chez un pluvier du Congo ex belge. Elle s'en distinguait cependant par divers caractères qui justifiaient un statut spécifique séparé.

Au cours du mois de mars 1961 nous eûmes l'occasion d'examiner les dépouilles d'un certain nombre de Manchots d'Adélie provenant du Pôle Sud. Ces oiseaux avaient été capturés peu de temps auparavant à la base Roi Baudouin par l'expédition antarctique belge et ils avaient été embarqués sur le bateau qui ramenait les membres de l'expédition en Belgique. Malheureusement deux jours après le départ du bateau un certain nombre de ces oiseaux furent tués dans un accident. Les dépouilles furent conservées en glacière pendant tout le voyage et à leur arrivée à Anvers elles furent remises au Jardin Zoologique de cette ville par les soins de Mr. J. Schell, microbiologiste de l'expédition.**

L'examen des fosses nasales de ces oiseaux a permis de mettre des acariens (12 spécimens) en évidence chez 3 d'entre eux pour un total de 20 examens. Comme ces oiseaux étaient morts 2 jours après avoir quitté l'Antarctique il est évident qu'il s'agit bien de parasites propres à ces oiseaux et non d'une contamination secondaire. Ces acariens ressemblaient étroitement à *Rhinonyssus sphenisci* Fain et Mortelmans que nous avons décrit du manchot d'Humboldt et nous eûmes tout d'abord l'impression qu'ils étaient identi-

* Le junior auteur était Fulbright Research Scholar à l'Institut de Médecine Tropicale, Anvers, au moment où ce travail fut réalisé (1960-1961).

** Nous tenons à remercier très vivement ici Monsieur W. Van den Bergh, directeur de la Société royale de Zoologie d'Anvers, qui nous a permis d'examiner cet intéressant matériel. Nous sommes également très reconnaissants au Prof. J. Mortelmans pour l'aide que nous avons reçue dans son laboratoire ainsi qu'à Monsieur J. Schell, qui a remis ces dépouilles au Zoo.

ques à cette espèce. Une étude approfondie des spécimens devait nous montrer cependant qu'ils différaient de *R. sphenisci* par un certain nombre de caractères que nous résumons ici : 1. Taille plus petite du corps. 2. Écusson sternal plus court et plus large. Cet écusson est plus large que long chez tous nos exemplaires alors que c'est l'inverse chez *R. sphenisci*. 3. Écusson dorsal plus allongé et plus longuement rétréci en arrière. 4. Écusson génital plus court et plus large à bords postérieurs et latéraux arrondis. 5. Poils opisthosomaux ventraux moins nombreux. 6. Palpes plus épais et moins écartés ; tarse palpal plus court et plus épais ; base gnathosomale plus courte. 7. Chaetotaxie du tarse palpal différente, le poil externe est remplacé ici par une épine mousse.

Ces différences justifient à notre avis la séparation de ces spécimens dans une sous-espèce distincte. Nous la dédions à Mr. J. Schell qui nous a procuré les oiseaux parasités.

***Rhinonyssus sphenisci* subsp. *schelli* subsp. nov.**

FEMELLE (Holotype (fig. 1-3)*** Lld 880 μ ; Wld 540 μ (810 \times 450 μ ; 800 \times 495 μ ; 780 \times 475 μ) ; LPP 540 μ ; WPP 420 μ (564 \times 420 μ ; 540 \times 456 ; 504 \times 400 μ) ; LSP 96 μ ; WSP 144 μ (105 \times 165 μ ; 120 \times 150 μ ; 120 \times 141 μ) ; LGP 190 μ (légèrement enroulé) ; WGP 165 μ (210 \times 162 μ ; 204 \times 165 μ ; 187 \times 150 μ) ; LG 180 μ ; WG 110 (186 \times 111 μ ; 190 \times 120 μ ; 174 \times 117 μ) ; LP 81 μ (81 μ ; 82 μ ; 75 μ) ; longueur \times largeur tarse palpal 26 μ \times 19 μ (30 \times 21 μ ; 27 \times 21 μ ; 28 \times 21 μ) ; LCH 105 μ ; WCH 24 μ ; LCh 22 μ ; LLeg I 582 μ ; LLeg IV 580 μ ; WLeg I 108 μ ; WLeg IV 96 μ .

Aspect général comme chez *R. sphenisci* mais l'écusson dorsal est plus longuement atténué vers l'arrière que chez cette espèce. L'écusson sternal est plus large que long chez tous les spécimens examinés, alors que c'est l'inverse chez *R. sphenisci*. L'écusson génital est fortement élargi dans sa moitié postérieure. Il est en forme de court ovoïde à bords latéraux et postérieurs arrondis. Rappelons que cet écusson est allongé et à bords presque droits chez *R. sphenisci*. Tous ces écussons portent en surface un réseau de lignes très marqué. La face ventrale de l'opithosoma porte chez le type 43 longs et fins poils à base conique (respectivement 32, 41,

*** Pour la signification des abréviations voir Fain et Hyland, 1962. Les mensurations entre parenthèses se rapportent à 3 paratypes.

43 et 45 poils chez 4 paratypes), longs de 50 à 63 μ . Ce nombre est 47, 53 et 54 chez 3 paratypes de *R. sphenisci*. *Gnathosoma*: les palpes sont plus épais que chez *R. sphenisci*. Chez cette dernière espèce le tarse palpal est approximativement deux fois aussi long (31-32 μ) que large (16-17 μ) alors que chez la sous-espèce que nous décrivons ici, le rapport longueur-largeur va de 1,28 à 1,4. La chaetotaxie du tarse est également différente dans ces deux sous-espèces (fig. 2). Notons aussi que les palpes sont plus rapprochés que chez *R. sphenisci*. La distance entre les tibias palpaux chez la nouvelle sous-espèce est de 58 μ - 50 μ - 51 μ (holotype et 2 paratypes). Chez deux paratypes de la forme typique cette distance est de 90 et 84 μ . Pattes plus courtes que chez la forme typique. Griffes I modifiées.

MALE (Allotype): LI_d 720 μ ; WI_d 450 μ . Caractères généraux comme chez la femelle. Comme différences notons que les griffes des pattes I ont une forme normale, mais sont plus petites que les suivantes, et que la face ventrale du podosoma porte un écusson sternal de forme irrégulière approximativement aussi large que long (150 μ). Cet écusson porte les 6 poils sternaux. En arrière de cet écusson il y a encore une petite plaque plus ou moins ovale (95 μ de long pour 75 μ de large). Il y a 48 poils sur la face ventrale de l'opisthosoma. Les chélicères ne sont pas observables.

Hôte et localité: fosses nasales de 3 Manchots d'Adélie *Pygoscelis adeliae* Hombron et Jacquinot, pour 20 examinés. Nombre d'acariens par oiseau: 1-1-10. Localité: Base Roi Baudouin, Antarctique. Date: mars 1961.

Types: Holotype et allotype à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Paratypes dans la collection des auteurs.

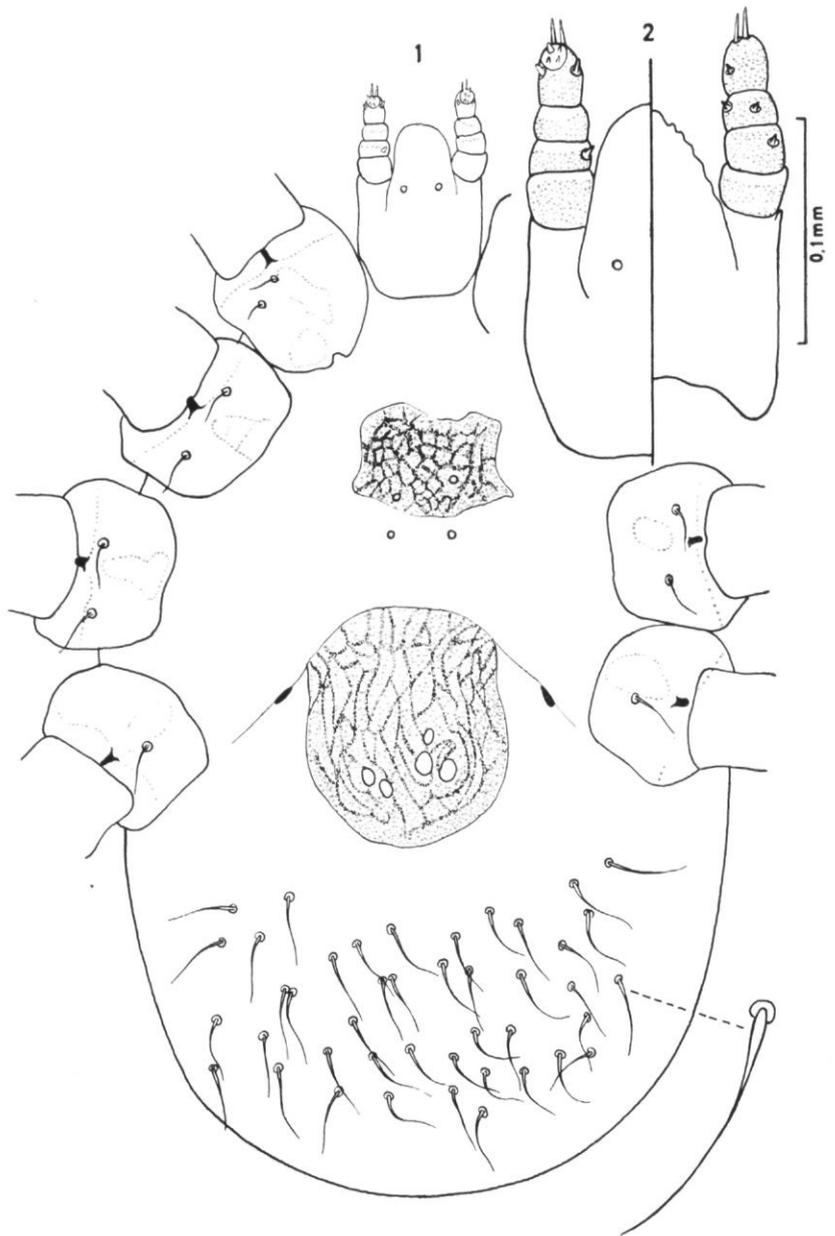
BIBLIOGRAPHIE

- FAIN A. & HYLAND K. (1962) — The Mites parasitic in the lungs of Birds. The variability of *Sternostoma tracheacolum* Lawrence 1948, in domestic and wild birds. (*Parasitology* 52, (3-4): 401-424.)
- FAIN A. & MORTELMANS J. (1959) — Acariens nasicoles nouveaux chez un Manchot d'Humboldt et un perroquet sud-américain. (*Bull. Soc. Roy. Zool. Anvers*, (12): 13-18.)

LEGENDE DES FIGURES

Fig. 1: *Rhinonyssus sphenisci* ssp. *schelli* ssp.n. Femelle vue ventralement (1); gnathosoma (2).

Fig. 3: *Rhinonyssus sphenisci* ssp. *schelli* ssp.n. Femelle vue dorsalement.



3

